

10 MOEURS DES SAUVAGES

pièces de jeunes arbres fendus en deux, qui régissent dans toute la longueur de la Cabane de bout en bout, & qui sont soutenus aux extrémités du toit, sur les côtes, ou sur les ailes, par des bois coupez en crochet, qui sont disposés pour cet effet de distance en distance.

Les écorces se préparent de longue main; on les enlève des arbres qu'on cerne lorsqu'ils sont en sève, parce qu'alors ils se dépouillent mieux; & après leur avoir ôté leur superficie extérieure, laquelle est trop raboteuse, on les gêne les unes sur les autres, afin qu'elles ne prennent pas un mauvais pli, & on les laisse ainsi sécher. On prépare de la même manière les perches & les bois nécessaires à la construction de l'Edifice; & quand le tems est venu de mettre la main à l'œuvre, on invite la jeunesse du Village, à qui l'on fait festin pour l'encourager, & en moins d'un ou de deux jours tout l'ouvrage est sur pied, plutôt par la multitude des mains qui y travaillent, que par la diligence des Travailleurs.

— Après que le Corps du Bâtiment est achevé, les particuliers qui y ont intérêt, travaillent ensuite à leur aise à l'embellir par le dedans & à y faire les compartimens nécessaires, selon leurs usages & leurs besoins. La place du milieu est toujours celle du foyer, dont la fumée s'élevant s'exhale par une ouverture pratiquée au sommet de la Cabane dans le lieu qui y répond, & qui sert aussi à y donner du jour. Ces Edifices n'ayant point de fenêtres, ne sont éclairés que par le haut de la même manière que le célèbre Temple de la Rotonde bâti par Agrippa, qui se voit encore en entier à Rome.